

Unpolitisch

Natürlich waren wir alle, die wir 1933 Lesen und Schreiben gelernt hatten, von der herrschenden Ideologie infiziert worden, und zwar weniger vom Germanenkult und vom Antisemitismus als von der schon seit wilhelminischen Zeiten tradierten »Deutschen Sendung« und dem »Soldatischen Geist«. Von der Welt isoliert, dumm gehalten und mit Vorurteilen beladen, waren wir als williges Kanonenfutter aufgewachsen; aber fanatische Nazis waren wir wider Erwarten nicht geworden. Was die älteren Jahrgänge betört und begeistert hatte: das Ordnungschaffen im Innern und das Kraftzeigen nach außen, die Sanierung der Wirtschaft und die Pracht der Fahnen und Aufmärsche, war uns selbstverständlich gewesen, das einst als erhebend empfundene Ritual lästige Pflicht. Die Kampflieder hatten das Kämpferische für uns verloren, und die Führerreden, die dauernd gehört werden mussten, ödeten uns an. Den Älteren war Hitler die Alternative zur Weltwirtschaftskrise und zu den Folgen des Versailler Vertrags gewesen; uns war er kein Retter mehr, sondern nur noch alltägliche Autorität. Die Aura, die ihn für die Masse der Deutschen umgeben hatte, begann zu verlöschen, als wir zu denken begannen. Grund zur Begeisterung waren für unsere Jahrgänge noch die militärischen Siege gewesen, die unser Denken mehr feldgrau als braun gefärbt hatten; die Niederlagen brachten Ernüchterung und Perspektivlosigkeit.

Die Einseitigkeit unserer Erziehung hatte uns zu politischen Analphabeten werden lassen. Man könnte auch sagen: wir waren unpolitisch, wenn man unter politischem Denken die Fähigkeit zur Entscheidung versteht. Der innere Widerstand, der sich da und dort, auch bei mir, regte, war weder politisch motiviert, noch wurde er so empfunden. Man fühlte sich unfähig zu dieser Art Leben; man lernte, sich zu entziehen; aber systemkritisch zu denken lernte man nicht oder nur schwer, oder nur wenn ein Anstoß von außen kam.

Günter de Bruyn¹, *Zwischenbilanz. Eine Jugend in Berlin*, Fischer (9. Aufl.) 2002, S. 142-143.

¹ Günter de Bruyn geb. 1. 11. 1926; profiliertes Autor der DDR-Literatur. »Buridans Esel« (1968), »Neue Herrlichkeit« (1984), »Das Leben des Jean Paul Friedrich Richter«, 1975; »Märkische Forschungen. Eine Erzählung für Freunde der Literaturgeschichte« (1979) »Zwischenbilanz« (1992) und »Vierzig Jahre« (1996).

Apolitiques²

Naturellement³ nous qui avons appris à lire et à écrire en 1933⁴, nous avons tous été infectés⁵ / contaminés par l'idéologie dominante⁶, en l'occurrence / et d'ailleurs moins par le culte des Germains⁷ et par l'antisémitisme que par les mythes, traditionnels dès la période / l'époque / l'ère wilhelminienne⁸, de la "mission⁹ allemande / de l'Allemagne" et de "l'esprit militaire / martial¹⁰". Isolés / Coupés du monde, maintenus dans l'ignorance¹¹ et pleins / pétris / nourris / imbus de préjugés, nous avons grandi de plein gré en chair¹² à canon consentante / docile ; mais contre toute attente¹³, nous n'étions pas devenus des nazis fanatiques. Ce qui avait ensorcelé / envoûté / et enthousiasmé / exalté / séduit les générations précédentes¹⁴: le rétablissement / l'instauration / le triomphe de l'ordre à l'intérieur, les démonstrations de force à l'extérieur, l'assainissement / redressement de l'économie¹⁵ et la magnificence¹⁶ / splendeur / le faste / la pompe des drapeaux et des défilés, n'avait été pour nous que des

² Que j'écrirais au pluriel, vu le contexte. *Dépolitisés, sans conscience politique.*

³ Je ne vois pas de raison particulière de ne pas traduire *naturellement*, et de lui préférer *assurément*.

⁴ Comme la note de bas de page vous l'indiquait, G. de Bryun est né en 1926, il a 7 ans en 1933 et 19 en 1945, il appartient déjà à la *Flakhelfergeneration* (*Flugzeugabwehrkanone* comme G. Grass ou l'ancien pape Ratzinger), mais il a été soldat de 1943 à 1945.

⁵ A ne pas confondre avec *infestés*

⁶ Et non pas *régnante* ni *ambiante*, ni *impérialiste*; idéologie *au pouvoir* est contestable, *du pouvoir*

⁷ *culte germanique* (passim) ne donne guère de sens. Les Germains ne sont pas assimilables aux Aryens (avec un y, car les Ariens sont des hérétiques qui sont sur les positions de l'hérésiaque Arius (256-336) qui nie que le Christ soit de nature divine.) *Les Aryens*, nom d'un peuple nomade de l'Antiquité, de race blanche (sic), qui envahit le Nord de l'Inde, venant de Perse (définition du *Grand Robert*) et sont surtout un mythe raciste.

⁸ a) problème de la traduction de *Wilhelm*; b) mais ne se pose pas ici: on parle de l'époque wilhelminienne, qui est en fait l'époque des deux Guillaume (I et II), c'est-à-dire 1871-1888 / 1888-1918. *L'époque des Guillaume* est exact sur le fond, mais inusité dans la forme. Le summum sur la question est tout de même la traduction *depuis l'époque de Guillaume le Conquérant*, bien connu pour sa myopie, puisqu'en 1066, ce Normand qui se prenait pour un Allemand a cru conquérir l'Allemagne et s'est retrouvé en Angleterre à gagner la bataille d'Hastings.

⁹ *die Sendung* l'émission ou la mission.

¹⁰ Mais pas *soldatesque*, terme péjoratif

¹¹ Ou *dans la bêtise* mais pas *élevés de manière stupide*.

¹² Ne pas confondre la *chair* et la *chaire*. Ni les deux sens de *comme*. Exemple facile à comprendre, je ne travaille pas comme un forçat (comparaison), je travaille comme professeur (= en qualité de)

¹³ *wider Erwarten* tr. par „inattendument“ est qualifiée en marge de barbarisme, notion familière aux latinistes et hellénistes.

¹⁴ Le comparatif a ici l'une de ses valeurs particulières, comparer deux personnes ou notions.

¹⁵ *le retour à l'équilibre économique*; il aurait peut-être mieux valu un autre mot qu'*équilibre*, *prospérité*, exemple, ou *croissance*.

¹⁶ ...qui n'a rien à voir avec la *science* !

évidences, ¹⁷le rituel autrefois ressenti comme une exaltation¹⁸ n'était plus qu'un devoir importun / était devenu pour nous un devoir pénible / fastidieux / pesant / ce qui était vécu autrefois comme un rituel exaltant était devenu un pénible devoir / une pénible obligation. Les chants¹⁹ de guerre avaient perdu pour nous leur côté guerrier / leur dimension guerrière / leur caractère martial²⁰, et les discours du Führer qu'il fallait / que nous étions obligés d'²¹écouter en permanence / sans cesse²², nous faisaient mourir d'ennui / nous assommaient²³. Pour les anciens / nos aînés, Hitler avait été²⁴ l'alternative²⁵ à la crise économique mondiale et aux conséquences / retombées du traité de Versailles; pour nous, il n'était plus un / il ne faisait plus figure de sauveur, mais seulement l'autorité de tous les jours²⁶ / une autorité banale. L'aura²⁷ qui l'avait entouré / enveloppé pour la masse²⁸ des Allemands commençait à pâlir / perdre de son éclat / se dissiper / s'estomper / se ternir quand nous commençâmes / fûmes en âge de penser. Le prestige dont il jouissait auprès de la masse des Allemands commençait à s'étioler quand nous commençâmes à penser [par nous-mêmes]. Le seul motif d'enthousiasme avait été pour nos générations les victoires militaires, qui avaient coloré nos idées en vert-de-

¹⁷ Dans cette seconde partie de la phrase, il faut rétablir le verbe qui n'y figure pas: *war gewesen*.

¹⁸ Le rituel n'est pas *exaltant éprouvé autrefois*, mais „autrefois éprouvé exaltant“ (ce qui, sous cette forme, a l'inconvénient d'être du volapük) autrement dit, qu'*autrefois on trouvait exaltant*.

¹⁹ Connaissez-vous les „*Meneurs*“ de Schubert ? (Schuberts *Lieder* ≠ *leaders*...)

²⁰ *leur combativité* mais la combativité, c'est le goût du combat, l'ardeur belliqueuse, je ne crois pas qu'on puisse l'appliquer à un chant.

²¹ *qui devaient être écoutés*: passer du passif à l'actif, et surtout traduire *müssen* à son sens fort.

²² Mais pas *en boucle*, ni *des heures durant* (Pour traduire *qui appartenaient désormais au passé* il faut lire très très vite *gehört werden*, qui ne peut pas être une conjugaison de *gehören*, pour des raisons de sens.

²³ mais pas nous *barbaient*, ni nous *rasaient*, deux termes dont le niveau de langue trop bas ne convient pas pour un texte de bonne tenue et ne correspond pas à l'original *anöden*, qui appartient certes à la langue de tous les jours (*Umgangssprache*), mais est exempt de vulgarité.

²⁴ Il faut évidemment éviter de confondre les formes de *sein* avec celles de *werden*, *gewesen war* signifie tout autre chose que *geworden war*; bref, Hitler avait été l'alternative à la crise économique mondiale, il n'était pas devenu cette alternative ; la confusion aboutit nécessairement à un gros contresens.

²⁵ Pourquoi traduire *die Alternative* par *la solution*?

²⁶ et surtout pas *d'un autre temps*

²⁷ L'*aura* est à chercher dans le Robert; vous y trouverez les divers emplois possibles. Une aura ne peut pas *s'effiloche*, par exemple.

²⁸ Bien entendu, *foule*, *majorité* etc donnent le sens, mais je crois qu'il faut garder ce terme (vieilli dans notre vocabulaire politique, mais qui a eu son heure de gloire et marque une époque). Pensez à Canetti, *Masse und Macht*.

gris plutôt qu'en brun²⁹; les défaites apportèrent la désillusion³⁰ / désenchantement et l'absence de perspective³¹.

La partialité / Le déséquilibre³² / l'étroitesse / parti pris de notre éducation / Notre éducation à sens unique avait fait de nous / nous avait fait³³ devenir des analphabètes politiques. On pourrait dire aussi: nous étions apolitiques / dépolitisés, si, par pensée politique, on entend la faculté / capacité de décider / l'aptitude à prendre des décisions / à faire un choix. La résistance intérieure qui s'était fait jour ici ou là³⁴, y compris chez moi, n'était ni politiquement motivée ni ressentie³⁵ comme telle. On se sentait incapable de / inaptes à ce genre de vie / mode de vie ; on apprenait à se retirer / mettre en retrait / se tenir à l'écart / à se dérober³⁶; mais on apprenait pas, ou on apprenait difficilement à critiquer le système, à moins d'y être incité par une cause externe³⁷ / de recevoir une impulsion du dehors / de l'extérieur / sauf quand / si une impulsion venait de l'extérieur.

²⁹ *brun* est la couleur du nazisme (pas *marron*), noir celle des fascistes italiens, rouge celle des garibaldiens.

³⁰ *Les défaites nous ramenaient à la raison*: l'idée de „retour à la raison“ pour *Ernüchterung* est une possibilité, mais ce n'est pas la bonne ici. Ici, c'est la fin de l'enthousiasme.

³¹ Avec des verbes *nous dégrisèrent et nous privèrent de perspectives*.

³² le simplisme et non le *simplicisme; l'étroitesse. Je dois dire que *l'univocité* a du mal à me convaincre, autant que *l'unilatéralité*. unilatéral, spécialisé, exclusif, étroit, partial, simpliste, incomplet, tendancieux, qui a des œillères, borné. *Notre éducation dogmatique*

³³ et pas *laissé devenir*

³⁴ *Le remords qui bourgeoine* m'a semblé particulièrement farfelu.

³⁵ je préfère *ressentie à perçue*, parce que *perçue* renvoie aux autres, tandis que *ressentie* ne renvoie qu'à moi (moi le narrateur qui tire le bilan d'une vie)

³⁶ *à faire profil bas*

³⁷ *Anstoß* Il ne s'agit pas d'un *coup*. Votre dictionnaire de référence indique clairement (en 3ème sens, certes) *auslösende Wirkung*; *Impuls*: der erste A. zu dieser Tat; es bedurfte nur eines -es; die Ablehnung des Antrags gab den A. zum Aufstand.